

## ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.

DÉPARTEMENTS et ALSECE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.

ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlés, 5, à Strasbourg.

ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch St., Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, Lombard street, E. C.

AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

APRÈS BOURSE  
QUATRE HEURES

	Hausse	Baisse
3 0/0 .....	80 25	10
3 0/0 amortissable .....	82 75	10
4 1/2 0/0 1883 .....	109 40	05
Cons. anglais .....	99 9/16	1/8
Italien .....	98 05	»
Ror. autric. (or) .....	89 1/4	»
Esp. Extér. nouv. .....	54 1/4	»
Egyptien 6 0/0 .....	325	2 50
Ch. Egyptiens .....	443 75	»
Turc 4 0/0 (anouv.) .....	14 45	»
Banque ottomane .....	501 25	1 25

L'échéance du 31 DÉCEMBRE étant l'une des plus considérables de l'année, nous prions ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire à cette date de vouloir bien le renouveler le plus tôt possible, afin d'éviter tout retard dans la réception du journal.

PRIME DÉTRENES  
SUPPLÉMENTAIRE

Nous avons le plaisir d'annoncer à tous nos abonnés, même à ceux ayant déjà reçu une prime gratuite, qu'un traité récemment conclu avec la maison Cœur Zivy, fabricant d'horlogerie à la Chaux-de-Fonds (Suisse) — Dépot à Paris, 4, rue Martel — nous permet de leur offrir, moyennant un supplément de 15 francs (plus un franc pour frais d'expédition s'il y a lieu) une montre.

UNE JOLIE MONTRE  
A REMONTOIR

en nickel, 18 lignes, pour hommes, avec mise à l'heure mécanique et à secondes, mouvement à vue, avec chaîne et écorce. Chaque montre est garantie pour deux ans.

En raison de la solidité exceptionnelle de cette jolie montre, elle convient aux personnes qui voyagent ou habitent la campagne et tout particulièrement aux chasseurs, qui seront heureux de pouvoir en faire l'acquisition à UN PRIX SANS PRÉCÉDENT.

Quelques-uns de nos nombreux lecteurs de la Patrie qui l'achètent au numéro dans les kiosques, s'étant déjà présentés dans nos bureaux pour nous demander cette prime supplémentaire, nous avons l'honneur d'annoncer à tous nos lecteurs, sans exception, que la JOLIE MONTRE à remontoir leur sera accordée, aux mêmes conditions qu'à nos abonnés, sur la simple remise du numéro portant la date du jour.

PARIS, 30 DÉCEMBRE

## DERNIÈRES NOUVELLES

## INTÉRIEUR

M. Floquet a été reçu ce matin par le président de la République.

Les ministres démissionnaires, qui n'ont aucune chance de faire partie du nouveau cabinet, s'abstiendront de paraître aux réceptions du 1<sup>er</sup> janvier à l'Élysée.

Nous pouvons donner comme certain que M. Allain-Targé ne fera pas partie du nouveau cabinet; s'il en fallait une preuve, nous ajouterions que cet ex-ministre fait valoir, au début, le souvenir de sa précieuse cave. La bibliothèque ne quittera la place Beauvau qu'après le départ du dernier nacon.

Depuis hier, les télégrammes de félicitations à bonnet d'Élysée, et pour que la postérité n'ignore, Monsieur Gendreau a résolu de les faire publier in-extenso dans son journal de Tours, la Petite France.

Le décret portant amnistie en faveur des décrets politiques qui devait paraître le 1<sup>er</sup> janvier, est ajourné après la formation du nouveau cabinet.

Notre ex-ambassadeur à Madrid, M. le baron des Michels, qui était resté dans cette ville depuis le 20 courant, pour faire ses visites d'adieu, repart aujourd'hui même pour la France.

Sur sa demande, il sera placé dans le cadre de disponibilité en attendant sa mise à la retraite.

Quant à son successeur, M. de Laboulaye, ce n'est que dans les premiers jours de janvier qu'il prendra officiellement possession de l'ambassade de France à Madrid.

Sont proposés en nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur, sur la proposition du ministre de l'intérieur :

Au grade de commandeur :

MM. Massicault, préfet du Rhône; Delsalle, préfet de la Marne.

Officiers

MM. Levallant, directeur de la sûreté générale;

de Solvès, préfet de la Gironde;

Léon Kohr, préfet de la Somme;

Lagarde, préfet de Seine-et-Marne;

Grande, préfet de la Nièvre;

Hue, secrétaire particulier du ministre de l'intérieur;

MM. Doucin, préfet de l'Orne;

Reibell, préfet de la Sarthe;

Arrouh, préfet d'Eure-et-Loir;

Grande, préfet de la Nièvre;

## LA PATRIE

Latour Saint-Ybar, sous-chef de bureau à la direction de la presse.

Lavalley, commissaire du gouvernement auprès du conseil de préfecture;

Coné, chef de bureau à la police;

Nanaud, sous-préfet de la Reole;

Blanc, sous-préfet de Toulon;

Carlet, sous-préfet de Châlon;

Docteur Maguan, médecin de Sainte-Anne;

Tavernier, publiciste;

Aug. Sabatier, publiciste;

Sereno, directeur du Petit Méridional;

Schwob, directeur du Phare de la Loire;

Mathivet, publiciste;

Debon, maire du Fresno-Poret (Manche);

Labbé Dassy, directeur de l'École des sourds et muets, à Marseille;

Docteur Thérèse, conseiller général de la Gironde;

Sarven, maire de Toulouse;

Orain, chef de division à la préfecture d'Ille-et-Vilaine;

Soulaire, maire d'Albi;

Saulnier, conseiller général de l'Isère;

Capelle, premier adjoint au maire de Rouen;

De Courteix, conseiller général de l'Ardèche;

De Courteix, maire de la Châtre.

Le ministre de la guerre a reçu ce matin deux dépêches du général de Courcy. Ces dépêches ne mentionnent aucun incident à Hué.

Le Havre, 30 décembre. Un éboulement a eu lieu hier soir dans la carrière de Graville. Quatre ouvriers ont été retirés morts.

## EXTRÉMIER

Madrid, 29 décembre.

En recevant à l'hôtel de la présidence la commission de Catalogne, M. Sagasta a dit que le ministre des affaires étrangères, bien qu'étant partisan du libre échange, ne prendra aucune mesure pouvant porter atteinte à l'industrie nationale. Il a ajouté que le gouvernement s'efforcera de développer les relations commerciales entre les Philippines et l'Espagne par la réforme des tarifs douaniers.

Belgrade, 29 décembre. Un grand nombre d'habitants du district de Widin se réfugièrent en Serbie, craignant la protection des autorités serbes contre les représailles des Bulgares.

Ces derniers auraient dans plusieurs villages massacré des paysans dont les sympathies pour les Serbes leur étaient connues.

Londres, 30 décembre. On télégraphie de Téhéran au Standard, le 29 décembre :

La ligne de démarcation de la frontière russo-afghane est tracée jusqu'à Mouchak. Les membres de la commission ont pris leurs quartiers d'hiver, les Anglais à Charshamba, les Russes à Perjeh.

Londres, 30 décembre. Il paraît de fait que le discours du trône sera lu au Parlement le 19 janvier.

On mande de Madrid au Daily Chronicle :

« Le gouvernement espagnol a reçu du Foreign-Office une communication réclamant pour le Royaume-Uni les avantages qu'il obtient par l'Allemagne aux îles Canaries, en y comprenant le droit d'établir dans cet archipel une station de charbon. »

Le Khédive a reçu officiellement Moukhtar pacha en son état-major. La réception a été brillante et empreinte d'une grande cordialité.

Rome, 30 décembre. Hier soir, à onze heures, on a ressenti à Venise une très forte secousse de tremblement de terre.

## INFORMATIONS

Dans sa séance d'hier, le conseil municipal a fixé à 136 millions les prévisions de recettes de l'octroi de Paris pour l'année prochaine.

Ce chiffre sera-t-il atteint?

Dans tous les cas il indique une décroissance continue dans cette source de revenus.

Voici, en effet, depuis 1880, le tableau des produits de l'octroi :

1880.....	142.619.345 francs
1881.....	148.630.838 —
1882.....	149.663.518 —
1883.....	143.618.171 —
1884.....	139.987.417 —

Pour l'année courante, c'est à peine si l'on aura 134 ou 135 millions.

Cette situation provient de la crise qui sévit actuellement sur les travaux d'entretien, nous le répétons, qu'un moyen de la conjurer : c'est de créer les ressources nécessaires à la continuation des grandes entreprises.

Hshu-King-Chen, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Chine en France, en Allemagne et en Belgique, s'est fait rendre, au commencement du mois, à Bruxelles pour présenter ses lettres de créance au roi Léopold.

Ce diplomate est aujourd'hui de retour à Paris. Il y doit demeurer jusqu'à la fin des négociations actuellement engagées pour la conclusion d'un traité de commerce entre notre pays et le Céleste-Empire.

S'il en est ainsi, le séjour de Hshu-King-Chen dans notre capitale se prolongera, car les pourparlers commenceront à Tien-Tsin le 10 courant entre notre chargé d'affaires,

M. Gogordan, et Li-Hung-Chang, vice-roi de Petchili, ne paraissent pas encore à la veille d'aboutir.

Il s'est trouvé hier une majorité de six voix (231 contre 225) pour repousser la proposition de M. Jolibois, tendant à renvoyer au ministre de la justice deux bulletins incriminés dans le vote des crédits tonkinois.

Ces bulletins sont des faux en écriture publique. La preuve a été faite, à la tribune.

L'article 129 du règlement est applicable dans la circonstance.

Cet article vise les délits commis dans l'enceinte du Palais législatif.

La faiblesse numérique de la majorité qui a repoussé la proposition de M. Jolibois est un fait sur lequel il y a lieu d'appeler l'attention.

Une enquête est ordonnée. Nous verrons bien ce qu'elle produira; mais, en attendant, l'auteur du faux en écriture publique dont il est question doit se sentir profondément atteint par la proposition de M. Jolibois et le vote qui l'a suivie.

## Caverne de brigands

L'agence Havas, que l'on peut croire exactement informée sur ce qui se passe et se dit au conseil des ministres, rapportent que l'un des raisons alléguées par M. Brisson pour expliquer son refus de conserver le pouvoir a été qu'il « considérait son ministère comme ayant » été effectivement mis en minorité par » le vote de jeudi dernier. En parlant ainsi, le ministre démissionnaire a montré de la clairvoyance, au point qu'on pourrait presque le supposer préventivement instruit de ce que les plus zélés de ses amis ont fait pour lui donner l'apparence, l'illusion d'une majorité.

Ces honnêtes gens, qui pratiquent le régime parlementaire comme Cartouche pratiquait la poubelle sur les grands chemins, ne se sont, en effet, pas fait scrupule de voter pour un absent, contrairement à ses sentiments bien connus, puis de voler leur bulletin à deux députés présents, de les gratter et de les mettre ainsi falsifiés dans l'urne. Ces faits ont été dénoncés et matériellement établis, au début de la séance d'hier, d'abord par M. Laguerre, ensuite par M. Lacôte et par M. le comte de l'Aigle.

Il en résulte que le ministère, qui a cru obtenir jeudi dernier quatre voix de majorité, a été battu réellement à une voix de minorité.

Sans doute, on a contesté à M. Laguerre le droit de rectifier le vote de M. Franconi, qui vogue actuellement sur l'Océan. Sans doute, aussi, quelques républicains accusent publiquement leur collègue M. Lacôte, républicain comme eux, d'avoir menti : le mot a été dit, dans les couloirs, à M. Lacôte lui-même, lorsqu'il a affirmé le haut de la tribune avoir voté contre le cabinet. Mais reste l'allégation du comte de l'Aigle, et celle-ci ne peut être suspectée. M. le comte de l'Aigle est un conservateur, un galant homme. Lorsqu'il affirme qu'on lui a volé son bulletin, qu'on l'a gratté et qu'on l'a mis ainsi falsifié dans l'urne, on doit le croire. Il y a donc à la Chambre des voleurs, il y a donc des faussaires. M. le comte de l'Aigle a donc parfaitement raison de dire que cette Assemblée est actuellement une « caverne de brigands ».

Les parisiens de la légalité parlementaire nous objecteront, il est vrai, que cela ne change rien au résultat effectif de la séance; que le vote est acquis et définitif, qu'il le serait encore, l'erreur constatée fût-elle plus criante et portât-elle sur un chiffre de voix plus considérable. Soit. Cela nous importe peu, bien que nous eussions, au point de vue moral et au point de vue politique, beaucoup à dire contre cette jurisprudence, qui transforme le vol et le faux en industrie parlementaire profitable et sans danger.

Mais ce qui nous importe et ce qui doit frapper les esprits les plus indifférents, c'est que le vol et le faux existent et que l'exemple donné par les sieurs Girard et Vaillant est considéré comme règle de conduite; c'est que, depuis hier, il est officiellement constaté que l'on trichait dans les votes au Palais-Bourbon et que ces tricheries s'exercent impunément au profit du parti républicain.

Le bon sens public peut et doit tirer de la constatation matérielle de ces faits une série de conclusions bonnes à mettre en lumière.

Il peut inférer des tricheries du Palais-Bourbon que toutes les opérations de vote présidées ou contrôlées par des républicains sont sujettes à suspicion. Si les députés qui constituent l'essence supérieure, le dessus du panier de la démocratie régnante, trichent comme de simples majors de table d'hôte, n'est-il pas permis de croire que leurs subalternes, les agents électoraux, les présidents de sections de votes, les membres des commissions de recensement et jusqu'aux préfets eux-mêmes trichent plus grossièrement encore et sont assimilables à des gres de seconde ou de troisième catégorie?

La France pensante et raisonneuse ne manquera point de coudre ces conséquences ultra-logiques au récit de l'incident d'hier et elle conclura. Elle conclura comme nous concluons.

« Caverne de brigands! » s'est écrié

M. le comte de l'Aigle qualifiant la Chambre où il entrait.

Caverne de brigands! répétons-nous, en faisant observer que les endroits de cette sorte ne peuvent être nettoyés que par les gendarmes.

Ce sont donc les gendarmes que l'on devrait appeler aujourd'hui pour nettoyer cette Chambre qui s'embourbe de plus en plus dans les bas-fonds du parlementarisme à tout jamais condamné et qui disparaîtra bientôt, nous l'espérons, avec la République, ou, comme fonctionnaire, Marchandon lui-même n'eût pas été déplacé, au contraire.

La démission du cabinet, donnée hier officiellement, est un accident qui achève de bouleverser messieurs des gauches.

Quand il s'agissait, avant-hier, de remettre sur son socle le président de la République, ils n'attachaient à cette opération qu'une médiocre importance, et M. Camille Pelletan dit dédaigneusement que « la réélection de M. Grévy a un aspect d'une simple formalité ».

Mais le départ de M. Henri Brisson, c'est bien une autre affaire.

La seule idée de ne plus posséder ce président du conseil, on pousse des cris aigus à l'Élysée.

M. Jules Grévy, faisant son second début de président de la République, a daigné engager lui-même et essayer de démontrer de sa propre bouche à M. Brisson qu'il avait tort de ne pas satisfaire l'issue de la discussion sur les crédits tonkinois : « M. le président de la République a affirmé, nous dit un officieux, que le ministère avait obtenu toute la majorité possible, et que le vote des » crédits constituait un succès pour le » cabinet ».

Ce que M. Jules Grévy a la bonté d'appeler « toute la majorité possible » est une majorité d'une voix; or, les rectifications d'hier ont enlevé trois voix à cette majorité, et en ont fait par conséquent une minorité. Voilà ce que M. Jules Grévy estime être un succès superbe.

Gardons-nous de soupçonner M. Grévy de se méprendre sur la portée de son argumentation; il ne doit pas encore avoir assez perdu la mémoire pour croire qu'un ministère parlementaire puisse s'appuyer sur une minorité.

Pourquoi donc tient-il tant à garder M. Brisson, qui, la veille, posait contre lui sa candidature à la présidence de la République, sous les auspices de l'ancienne Union républicaine?

Il est impossible d'ailleurs qu'on ne lui ait pas appris que M. Henri Brisson est un politicien au-dessous du médiocre.

Qui, mais « voilà ce qui fait la gravité de la situation. La retraite de M. Brisson, c'est la Patrie qui le révèle, crée des complications presque inextricables. »

Voilà où en est réduite la République!

Telle est la pauvreté de ce régime, qu'un Brisson y passe pour indispensable.

Il est d'une incapacité notoire, d'une nullité honteuse; mais enfin il tient de la place, et on ne sait pas, lui parti, comment combler le vide.

La note publiée par le Journal officiel est fort laconique; la voici :

« À l'issue de la séance du conseil des ministres d'aujourd'hui, les ministres ont donné leur démission à M. le président de la République. »

Les officieux en disent un peu plus. Ils ajoutent, en effet, suivant l'usage, que la démission collective des ministres a été acceptée, mais qu'ils resteront en fonctions pour l'expédition des affaires courantes jusqu'à la nomination de leurs successeurs.

Ce sont ces successeurs qu'il sera difficile de trouver.

M. Jules Grévy a fait appeler MM. de Freycinet et Goblet. Un de nos confrères ajoute même qu'il s'est entretenu avec M. Dauterme, pour lui demander de l'aider de ses lumières. Nous n'édulcorons pas cru que M. Lucien Dauterme fût destiné au glorieux emploi de conseiller du chef du pouvoir.

Quoi qu'il en soit, plusieurs combinaisons sont déjà mises en avant; celle-ci, par exemple :

M. Goblet, président du conseil, justice et cultes.

M. de Freycinet, affaires étrangères et colonies; sous-secrétaire d'État, M. Granet ou M. de Lanesman.

M. Sadi Carnot, finances; sous-secrétaire d'État, M. R. Waddington.

Commerce : M. Dauterme.

Instruction publique : MM. Paul Bert ou Lockroy; M. Turquet, sous-secrétaire d'État aux beaux-arts.

Marine : M. Aube;

Guerre : M. Campenon.

Postes : M. Cochery;

Agriculture : M. Bazille;

Travaux publics : M. Demôle.

Il serait question également de former ainsi le cabinet;

Président du conseil, intérieur : M. Floquet.

Justice et cultes : M. Goblet.

Affaires étrangères : M. de Freycinet, conservant les colonies jusqu'à l'organisation des protectoriats.

Finances : M. Allain-Targé.

Si cette combinaison l'emportait, M. Brisson remonterait au fauteuil présidentiel de la Chambre.

On a parlé aussi du général Billot, « mais il est peu probable qu'il accepte, car, dit le Siècle, la question des princes se posera probablement à la Chambre, à la rentrée. »

On peut croire que la journée ne se passera pas sans voir éclore encore un certain nombre d'autres combinaisons.

Nous avons demandé deux fois à la République française de vouloir bien

nous renseigner sur la date des élections de l'Ardèche.

La République française avait annoncé que ces élections auraient lieu le dimanche 3 janvier.

Serait-il possible? Car enfin, nous touchons à cette date, et les électeurs de l'Ardèche ne savent même pas encore qu'ils sont convoqués.

Le sont-ils? Ne le sont-ils pas? Nous n'avons vu nulle part qu'ils le fussent.

Nous prions de nouveau la République française de nous renseigner.

Mais ne nous eût-elle pas déjà répondu depuis plusieurs jours, si notre question ne l'embarrassait pas?

## LE FAIT DU JOUR

MARION DE LORME

— En quelle année est morte Marion de Lorme? demandons-nous hier à un bourgeois qui se pique d'histoire et de littérature.

— Dites-moi d'abord, nous répondit-il, en quel an elle est née et où elle est née?

— Comment! ne croiriez-vous pas à l'existence de Marion de Lorme?

— Fiction de poète, de conteur, d'historien fantaisiste!

Pauvre Marion! c'était bien la peine d'avoir été la courisane par excellence, la rivale de Ninon, la femme de Cinq-Mars, d'avoir été frondeuse comme Mme la duchesse de Chevreuse, et d'être morte deux fois, pour qu'on conteste son existence!

Mais puisque Sarah Bernhardt présente ce soir Marion de Lorme au public parisien, présentons, nous, Marion de Lorme à ceux de nos lecteurs qui, comme le bon bourgeois notre ami, ne la connaissent que de nom.

Le nombre de ceux-là est certainement très restreint, mais il en est cependant, et il faut compter avec les minorités.

Marion de Lorme est née en 1612, à Châlons — pays du vin de Champagne — ou à Blois — pays aux lugubres souvenirs politiques.

Marion aurait dû vivre au pays de Périclès et d'Alcibiade, et tenir comme Aspasia et Laïs école de plaisir, car c'était une Athénienne qui revenait au monde.

Quand Desbarreaux, le célèbre athée, la prit, — de nos jours on dirait la lança, — il ne se doutait guère jusqu'où elle irait, ni elle non plus, car il y a cette différence entre Marion et Ninon que la première aimait sans raisonnablement, pendant que la seconde raisonnait en aimant; tel l'esprit, la température.

De la petite chambre du sceptique Desbarreaux, Marion tombe ou plutôt vole dans l'hôtel de M. Le Grand, et là, voilà sacrée Mme La Grande!

« Quel triomphe pour sa beauté, car n'était pas distinguée qui voulait — et parait les plus belles — par le beau, irrésistible Cinq-Mars! »

Grand émoi chez les grands parents. La maréchale d'Effiat, sa mère, leur fait défendre — par arrêt royal — de se voir; alors ils se marient... comme le dauphin devait plus tard se marier avec Mlle Choin.

Cela s'appelait des mariages de conscience; mais entre nous, et en bonne conscience, ce n'était pas là de vrais mariages.

Ce mariage avec le grand séducteur de la cour de Louis XIII n'empêcha pas Marion de recevoir les hommages — et même plus — de Buckingham, du grand Condé, du cardinal de Richelieu, de Saint-Evremond, et de bien d'autres illustrations militaires, aristocratiques ou politiques!

La politique! la malheureuse devait y tomber, comme tant d'autres femmes, comme Madame de Montbazou, avec la reine elle-même. Marion avait trop de cœur pour n'être pas frondeuse.

Quand Mazarin apprit qu'elle aussi, avait cent la fameuse corde autour de son chapeau à panache, il ordonna qu'on l'enlevât pour la faire conduire n'importe où... à la Bastille probablement. Marion à la Bastille! Plutôt dans un cercueil!

Et elle se fit passer pour morte!

revenu de quatre cent mille francs par mois !

Donna Cousino, que ses compatriotes ont surnommée Mme la comtesse de Monte-Cristo, est très entendue en affaires ; elle est veuve, et quoique âgée de quatre-vingt-cinq ans, elle refuse absolument de convoler en secondes noces.

Néanmoins, elle ne fuit pas la société des hommes, et dernièrement elle a invité tous les officiers des navires qui étaient en rade à Valparaiso à aller passer huit jours entiers chez elle.

Heureux ! trois fois heureux, le mortel qui arrivera à toucher le cœur... et la fortune de la cruelle Chilienne.

## LA TEMPÉRATURE

### SITUATION GÉNÉRALE AU 30 DÉCEMBRE

En France, les pluies ont été générales, elles cessent momentanément et la température va se tenir voisine de la normale.

A Paris, il est tombé pendant la nuit plusieurs averse mêlées de neige.

### SITUATION PARTICULIÈRE AUX PORTS FRANÇAIS

MANCHE. — Vent fort d'entre O. et N.; mer houleuse.

Océan. — Vent fort d'entre O. et N.; mer houleuse.

MÉDITERRANÉE. — Vent fort d'entre O. et N.; mer houleuse.

Aujourd'hui, 30 décembre, le thermomètre centigrade de l'ingénieur Quélin, 1, rue de la Bourse, marquait :

A sept heures du matin..... - 2 5/10  
A onze heures du matin..... - 1 1/10  
A deux heures du soir..... - 2 8/10  
Température la plus basse de la nuit - 3 1/10

Le baromètre est à 755 millimètres.

## La séance du Sénat

### Séance du 29 décembre

PRÉSIDENCE DE M. MAGNIN

Le Sénat adopte un projet de loi tendant à autoriser la ville de Paris à demander un crédit d'une avance de 25 millions pour la création d'une Bourse de Commerce et à établir une imposition spéciale pour le remboursement de cette avance.

M. Merlin donne lecture d'un rapport sur un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 80,000 fr. pour supplément au chapitre 1, traitement des curés.

Le projet est voté sans discussion par 119 voix contre 3.

M. de Gavardie, à propos d'un projet de loi autorisant le département de l'Ailier à contracter un emprunt pour frais d'installation d'une école normale, combat l'extension sans cesse croissante de ces écoles. Il est partisan du développement de l'instruction publique, mais à la condition que la moralité publique se développe en même temps.

La séance est suspendue à 4 heures 20. Elle est reprise à 4 heures 55.

M. Edouard Millard donne lecture d'un rapport portant : la régularisation de crédits ouverts par arrêtés du conseil d'Etat. 20 Ouverture et annulation de crédits supplémentaires et divers excédents.

M. le baron de Ravignan dit qu'il n'a jamais vu voter avec une telle hâte des projets touchant à tous les points de notre organisation financière.

M. Sadi Carnot, ministre des finances, dit que sur 14 millions il y a 10 millions pour le service d'intérêts de la dette flottante ; le reste consiste en annulation et reports de crédits.

M. Blavier demande quel est le chiffre actuel de la dette flottante.

M. le ministre des finances. — Il était de 1,395,740,000 au 30 avril 1885, au 30 novembre suivant il était de 1,392,932,000 francs.

M. Blavier. — Si à l'avenir, il n'y a pas de raisons pour que les ressources prévues soient insuffisantes.

M. le ministre des finances expose que cette insuffisance provient de recettes qui n'ont pas été réalisées cette année.

Les 21 articles du projet sont adoptés.

M. Halgan déclare qu'on s'attendra, car on ne peut voter en dix minutes un projet qui exigerait deux ou trois jours de discussion.

L'ensemble du projet est adopté.

M. de Ravignan dit que cette hâte est contraire à la dignité du Sénat.

M. Allain-Targé, ministre de l'intérieur, donne ensuite lecture du décret de clôture.

La séance est levée à 6 heures 5.

## La séance de la Chambre

C'est la dernière de la session extraordinaire. Elle n'a pas été dépourvue d'intérêt, et la discussion qui s'est engagée sur le projet-verbal de la séance de jeudi dernier a été fort édifiante. Après l'observation de M. Pichon sur le rôle qu'il a joué, en 1870, au moment de la déclaration de guerre, et que nous avons rapportée, hier, dans nos Dernières nouvelles, sont venues des rectifications au scrutin qui coûte à la France 79 millions et la continuation de l'affaire tonkinoise. Nous allons voir ce que deviennent les quatre voix de majorité obtenues par le gouvernement.

M. Lacôte est porté au scrutin comme s'étant abstenu, et a été fort surpris de se trouver dans cette situation :

J'ai vérifié, a-t-il dit, et j'ai retrouvé le bulletin bien que j'avais déposé et en même temps un bulletin blanc qui annulait mon vote ; ce dernier avait été gratté et mon nom y avait été écrit. C'est là un véritable faux contre lequel je proteste et je ne suis pas le seul dans cette situation. (Applaudissements.) — Bruit.

Après le cas du grattage, en voici un autre qui n'est pas moins intéressant. C'est le vote pour un absent, non pas un absent de la salle des séances, ou de Paris même, mais un absent du territoire français, un absent qui est notoirement en mer et privé de toute communication possible avec la terre ferme.

C'est le cas de M. Franconie, député de la Guyane, qui a été signalé par M. Laguerre :

Mon ami M. Franconie, député de la Guyane, n'est pas encore revenu de son collège électoral ; il est actuellement en mer et j'ai été fort surpris de trouver son nom parmi ceux des députés qui ont voté les crédits demandés pour le Tong-King. (Exclamations à droite.)

Quels ont été les votes et la conduite antérieurs de M. Franconie dans ces graves questions ? Ils n'ont point varié une minute. (Bruit. — Interruptions. — Parlez ! parlez !)

En 1883, dans les séances des 10 et 18 décembre...

M. le président a interrompu M. Laguerre, en lui faisant observer qu'il n'avait point mandat de faire cette rectification, et qu'on ne pouvait admettre une

rectification par voie de supposition. A cela, M. Laguerre a répondu :

M. Laguerre. Je ne fais point de rectification par voie de supposition. En mon nom personnel je constate que, dans le dernier scrutin, il a été commis une erreur et un faux. (Exclamations. — Applaudissements.)

M. le président. Il ne peut être permis d'employer de pareilles expressions ; je vous invite à les retirer. Il est impossible que vous accusiez un membre de cette Chambre ou les personnes du service intérieur qui ne sont pas là pour se défendre d'un acte semblable. (Très bien ! très bien !)

M. Laguerre. Je réponds respectueusement à M. le président que je ne pourrais pas d'employer de pareilles expressions, si je n'apportais la démonstration matérielle de ce que je dis.

D'après le code pénal (interruptions), l'escroquerie résulte du fait de faire croire à un crédit imaginaire ; celui de nos collègues et de moi ne fautive de ne pas faire le nom, qui a écrit le nom de M. Franconie sur un bulletin blanc, et qui l'a déposé dans l'urne, l'a fait contrairement aux votes antérieurs de M. Franconie.

En effet, dans la séance du 12 avril dernier, M. Franconie était parmi les 17 membres républicains qui avaient voté contre une demande analogue de crédits. Dans ces conditions, celui de nos collègues qui a déposé dans l'urne un bulletin blanc au nom de M. Franconie a commis, aux termes du code pénal, une escroquerie. (Applaudissements.)

M. ajoute que celui qui a inscrit le nom de notre collègue M. Lacôte sur un bulletin blanc et avec une écriture fautive... (Interruptions. — Bruit.)

Nouvelle interruption du président qui déclare ne pouvoir accepter cette rectification.

M. Laguerre quitte la tribune, en ajoutant qu'il livre un vote rendu dans de pareilles conditions à l'appréciation de la Chambre et du pays.

M. le comte de l'Aigle a été traité comme M. Lacôte.

M. le comte de l'Aigle. Je suis aussi une des victimes de l'abus commis par un collègue ; dans le scrutin du 24, il s'est trouvé deux bulletins à mon nom : un bleu, que j'avais déposé, et un blanc portant une écriture que je ne connais pas. (Exclamations.) Une voix à gauche. — C'est monstrueux !

M. Raoul Duval. Ce sont là des faux en écriture publique, passibles de la Cour d'assises.

M. Jollibois. Je demande la parole pour un rapport au règlement.

M. le président. Vous ne pouvez l'avoir qu'après l'adoption du projet-verbal.

M. le comte de l'Aigle. Je m'explique donc comment, avec ces deux bulletins, je me trouve porté à l'Officiel comme m'étant abstenu, et je comprends aussi combien vous êtes révoltés de tels faits.

Nouveau venu dans la Chambre, je ne connais pas assez les habitudes parlementaires (Rires à droite), et je suis profondément surpris dans mon honnêteté de voir transformer une Chambre que nous devons tous respecter en une caverne de brigands. (Exclamations. — Vifs applaudissements à droite.)

M. le président. Je vous rappelle à l'ordre. Il est impossible d'employer de pareilles expressions, je vous demande de les retirer. Vous n'avez pas le droit d'insulter à la Chambre des actes dont elle ne connaît pas l'origine. (Très bien ! très bien !)

M. le comte de l'Aigle. Je ne puis que renouveler mes reproches pour indignation. (Applaudissements à droite.)

Une dernière rectification de M. Gastellier, porté comme s'étant abstenu, et qui déclare avoir voté pour les crédits.

Le scrutin, s'il avait été honnête, aurait donc présenté les chiffres suivants : Nombre des votants, augmenté de 3, 547 au lieu de 544 ; majorité absolue 274.

Pour l'adoption, le chiffre proclamé reste le même, la voix de M. Gastellier remplaçant celle de M. Franconie, soit 274.

Contre, le chiffre s'augmente de 3 et doit être porté à 273.

Le gouvernement aurait eu une voix de majorité !

Le procès-verbal ayant été adopté, M. Jollibois présente une proposition :

M. Jollibois. Je crois qu'il est impossible de ne pas donner une sanction aux faits qui viennent d'être révélés.

En vertu du règlement, quand il se commet ici un acte qui donne lieu à l'exercice du pouvoir disciplinaire du président, le président est souverain pour appliquer la peine ; mais le règlement prévoit aussi le cas où il aurait été commis un crime ou un délit de droit commun... (Interruptions.)

J'entends dire que c'est une dénonciation et qu'il n'y a pas de fait prouvé, c'est là une erreur manifeste. Le fait est constant, matériellement prouvé, les papiers ont été apportés à la tribune, il s'agit maintenant de rechercher celui ou ceux qui s'en sont rendus coupables.

En conséquence, j'ai l'honneur de déposer une proposition par laquelle je demande que les bulletins apportés par M. Lacôte et par M. le comte de l'Aigle soient renvoyés au maître de la justice pour être examinés et que soit exercée. (Applaudissements à droite. — Bruit.)

Cette proposition fut mise aux voix ; elle fut repoussée, par 231 voix contre 225.

M. Laguerre y substitua une autre proposition demandant que le fait des bulletins doubles fût l'objet d'une enquête à laquelle procéderait le bureau. Cette proposition fut adoptée.

C'est un entêtement de la question, et il en sera de cette enquête comme de celle que le ministre de la guerre avait annoncée sur la publication du rapport du commandant Borgnis-Desbordes. On n'en entendra plus parler.

La Chambre a voté un projet de loi sur des crédits extraordinaires et supplémentaires intéressant l'exercice 1885 et des exercices antérieurs. Elle a voté de nombreux projets d'emprunts et de surtaxes d'octroi qui seront les éternelles des contribuables des départements.

A propos d'octroi, M. Blatin, député du Puy-de-Dôme, a adressé une question au ministre des finances, à propos de la révision de la taxe unique sur les boissons. Cette taxe, bien improprement appelée unique, puisqu'elle est accompagnée de plusieurs autres, doit être révisée tous les cinq ans. M. Blatin a prétendu que la révision serait défavorable à certaines villes comme celle de Clermont ; il a demandé que cette mesure fût ajoutée au budget qu'elle fût réglée sur d'autres bases.

Le ministre a résisté à ces doléances, répondant que la révision était l'exécution de la loi de 1875 ; que si elle était préjudiciable à certaines villes, elle était favorable à beaucoup d'autres ; enfin, c'est l'argument suprême, qu'elle rapporterait environ 3 millions à notre pauvre budget.

M. Cunéo d'Ornano qui, au début de cette discussion, avait déposé une demande d'interpellation sur le même sujet, l'a retirée dans les termes que voici :

M. Cunéo d'Ornano. La question des boissons est une grosse question qui nous préoccupe tous également, et à laquelle je ne veux pas toucher à cette heure par une interpellation incidente.

J'écrirai donc, à la fin de la session, de soulever un débat considérable qui, j'espère, sollicitera bientôt votre intention et même vos réformes. (Très bien ! très bien !)

Diverses propositions d'initiative parlementaire ont été prises en considération. Nous en signalerons deux qui avaient trait à la création de caisses de prévoyance et de retraites pour les ouvriers mineurs. Un court débat s'est engagé sur ces propositions. M. Renard, député du Nord, a demandé que le bénéfice des mesures proposées fût étendu à tous les ouvriers :

Permettez-moi, a-t-il dit, de vous faire part de la surprise que j'ai éprouvée, connaissant le libéralisme des auteurs de la proposition, à voir qu'elle s'appliquait exclusivement aux ouvriers de l'industrie minière.

En dehors de ces ouvriers il y a, dans nos usines, un très grand nombre d'ouvriers qui sont soumis, eux aussi, aux travaux les plus pénibles, à des labeurs quotidiens, à des fatigues permanentes qui les épuisent avant l'âge.

Je demande donc s'il n'y a pas lieu de généraliser la question et d'appliquer à ces ouvriers, comme aux mineurs, les mesures de prévoyance dont il s'agit.

Je sais les représentants de l'industrie minière, je sais quels sont les travaux des ouvriers mineurs.

Je connais également les travaux de l'industrie métallurgique, et je serais heureux, pour ma part, qu'on pût leur assurer, à eux aussi, une pension de retraite. (Très bien ! très bien !)

Voilà, messieurs, les observations que je voulais vous soumettre, et si vous y avez égard, vous aurez bien mérité de nos populations ouvrières qui, par leur labeur incessant, maintiennent si haut le drapeau de la France vis-à-vis des autres populations industrielles de l'étranger. (Très bien ! très bien !)

M. Basly intervient et insiste pour que la Chambre s'occupe avant tout des ouvriers mineurs ; il ajoute :

Quant aux lois relatives aux industries minières et métallurgiques, nous y reviendrons aussi, car notre mandat nous ordonne de défendre ici l'intérêt non pas seulement des mineurs, mais de tous les ouvriers. (Très bien ! très bien !)

Sauf à dire que la proposition de M. Renard n'est que la question de ce qui concerne les ouvriers mineurs : étant actionnaire de mines, il a tout intérêt à écarter cette question. (Exclamations sur divers bancs. — Très bien ! très bien !)

Réponse de M. Renard :

Je ne puis pas admettre que M. Basly suspecte mon dévouement aux ouvriers mineurs ; ils ont d'ailleurs jugé entre nous aux dernières élections.

A Denain, où votent les mineurs d'Anzin, ils lui ont donné 500 voix, alors qu'ils m'en donnaient 1,350 ; les mineurs savent donc bien reconnaître quels sont ceux qui ont le véritable souci de leurs intérêts. (Applaudissements à droite.)

Naturellement, M. Basly répond que les mineurs ont été menés au scrutin militairement et qu'on les a forcés de voter pour M. Renard. Pauvres mineurs !

Les propositions ont été prises en considération.

M. Barodet, l'homme des cahiers électoraux, le sévère et inexorable justicier, triomphe de nouveau. Sa proposition ayant pour objet « la nomination d'une commission de 22 membres, chargée de réunir et de publier les textes authentiques des programmes et engagements électoraux », a été adoptée.

M. Cunéo d'Ornano avait émis l'idée qu'il suffirait pour cette tâche d'une commission de 11 membres ;

M. Cunéo d'Ornano. Je suis d'accord avec M. le rapporteur pour qu'on réunisse en un volume les diverses professions de foi des députés ; je voudrais même qu'elles fussent affichées autour de la salle des séances, afin qu'arrivant ici, chacun de nous s'en inspire, se retrempe dans ce courant électoral. (On rit.)

Mais je crois qu'on ferait plus vite le travail à onze qu'à vingt-deux. (Très bien ! très bien ! à droite.)

Le chiffre de 22 a été préféré. Mais l'idée de l'affichage est bonne et devrait faire l'objet d'un amendement.

A cinq heures, la Chambre suspendait sa séance, attendant que le Sénat eût voté les crédits et à cinq heures quarante M. Floquet donnait lecture du décret de clôture.

M. Brisson n'avait pas paru à la Chambre de toute la séance. M. de Freycinet et Goblet, ces deux augures, étaient au banc du gouvernement. Ce sont les deux fortes têtes du futur ministère que la Chambre sera prochainement appelée à renverser.

## LE MÉTROPOLITAIN

Il y a quelques jours, lorsque nous commentions la déclaration faite, au sujet du chemin de fer métropolitain, par le ministre des travaux publics, nous donnions quelques détails sommaires sur la substitution de certaines lignes aériennes aux souterrains, substitution que M. Demôle avait, à notre avis, trop vaguement indiquée.

Il s'en est suivi, dans certains journaux, une confusion assez bizarre, à laquelle les adversaires honteux du chemin de fer métropolitain ne sont évidemment pas étrangers. On s'est allé jusqu'à sous-entendre, avec autant d'ignorance que d'arrogance, que le gouvernement ne renoncera à un prétendu système souterrain, dont on a fait une légende, pour mettre à l'étude un soi-disant système aérien qu'on se gardait bien de définir.

Il suffisait de quelques minutes de réflexion pour réduire ces naïvetés à leur juste valeur, car un ministre des travaux publics qui, de son autorité privée, jetterait au panier quatre années d'études faites par sa haute administration serait un ministre d'opéra bouffe.

On travestissait donc les paroles prononcées à la Chambre par M. Demôle, au lieu de les citer textuellement, ce qui eût été plus simple.

Un journal spécial, le Métropolitain de Paris, vient de compléter les renseignements que nous avions donnés. On ne

lira pas sans intérêt la note qu'il publie en tête de son dernier numéro et que nous croyons utile de reproduire en entier. Voici cette note :

» Comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro et comme l'a récemment confirmé à la tribune de la Chambre, l'honorable M. Demôle, ministre des travaux publics, le temps des vacances parlementaires n'a pas été perdu.

» Les ingénieurs se sont mis à l'œuvre. Ils ont romanié le projet en prenant pour base l'exposé de motifs du projet de loi déposé par le gouvernement le 30 juin dernier.

» Les auteurs et les signataires du nouveau projet, MM. Lesguier, Deligny et Vauthier, ont, comme on le sait, collaboré dans une large mesure aux anciens projets. Depuis plus de quinze ans, ils sont mêlés à l'affaire. Personne, mieux qu'eux, ne connaît les travaux de Paris.

» Les nouvelles études ne pouvaient donc être placées en de meilleures mains.

» Nous avons précédemment fait justice de la légende du Métropolitain souterrain. Malgré tout, il était resté à cet égard certaines préventions dans le public, grâce au langage inusité que les auteurs des projets écartés ont fait incongruement et en désespoir de cause.

» Les ingénieurs se sont attachés par conséquent à réduire autant que possible les parcours souterrains.

» Sur la ligne principale de Puteaux à la gare de Lyon, le tracé est maintenant aérien à partir du boulevard Richard-Lenoir. Il ne reste, pour ainsi dire, de parties souterraines qu'entre la rue de Constantinople et la place de la République.

» Sur la transversale Nord-Sud, on sort au jour au pont d'Arcole, et toute la partie située sur la rive gauche, à l'exception de la bulle du Panthéon, est projetée à ciel ouvert.

» Le ligné circulaire de la rive gauche est aussi entièrement aérien.

» De tous les projets sérieux qui ont été présentés, le projet, ainsi modifié, est incontestablement le plus adroit.

» Les parties souterraines ne représentent plus qu'environ le tiers du parcours total, sur un premier réseau de quarante kilomètres.

» On sait que, de la place de l'Opéra à la place de la République, deux tracés sont en présence, l'un par les grands boulevards, l'autre par la rue Réaumur. La carte en deux couleurs qui occupe la tête de ce journal porte le tracé des grands boulevards. Dans la pensée des ingénieurs, ce tracé devra être le plus productif.

» A la place de la Bastille, qu'on traverse sur traverses métalliques, on se raccordera directement avec le chemin de fer de Vincennes. Il deviendra, par suite, inutile de prolonger la ligne au delà de la gare de Lyon. Reuilly sera relié au centre de Paris par la ligne de Vincennes, dont les trains pourront parcourir le réseau métropolitain.

» Ces modifications n'entraîneront, d'ailleurs, aucune augmentation de dépenses.

» Le projet a été, non seulement remanié, mais encore complété, au moyen d'études de détail qui permettront de mettre la main à l'œuvre aussitôt après le vote de la loi que le gouvernement va de nouveau présenter aux Chambres.

» Le nouveau tracé du Métropolitain est celui auquel M. le ministre des travaux publics a fait allusion, devant la Chambre, dans la déclaration que nous reproduisons ci-après, sur le texte même du Journal officiel (1).

Les renseignements contenus dans la note qui précède sont exacts. On peut donc aujourd'hui considérer la question du Métropolitain comme résolue.

## GAZETTE DE PARIS

### La « Société de la Palette »

Il y a une chose que nous aimons, que nous adorons, que, comme le vieux Faust, nous recherchons avec un avide empressement, parce qu'elle est tellement éphémère que, belle ce soir, elle peut devenir laide demain. C'est la jeunesse ! mais la jeunesse ardente, active, pleine de cœur, d'émulation, prête à garder longtemps ses illusions et à les métamorphoser en réalité.

Il y en a encore de ces jeunes, et beaucoup plus que l'on ne pense ; c'est surtout chez les artistes que nous les trouvons.

Il s'en rassemblent tous les jours, non pour aller boire des bocks, fumer au café et bavarder éternellement sur une question politique qu'ils ne comprennent pas, mais pour travailler en commun, se donner des conseils, échanger entre eux leurs rêves d'avenir, leurs idées de gloire et la gloire pour eux s'assied dans la postérité sur les ailes de la renommée auprès des Raphaël et des Michel-Ange.

Il y a à Paris un grand nombre de ces réunions de peintres et sculpteurs ; l'une d'elles, qui nous paraît présenter une véritable émulation est sans contredit l'Académie Humbert et Gerova, qui s'intitule : Société de la Palette, présidée par des maîtres, jeunes, intelligents, pleins de verve, très connaissant en l'art du dessin, et désireux, eux-mêmes, d'arriver à la gloire, elle parviendra, nous en sommes convaincu, à donner des élèves sérieux qui deviendront eux-mêmes des maîtres.

Déjà nous les voyons, grands admirateurs des artistes arrivés et surtout de leurs professeurs marcher sur les traces des grandes académies de l'école italienne au seizième siècle ; ils se passionnent pour telle ou telle œuvre, pour tel ou tel professeur, ils étudient l'art à fond ; aussitôt qu'une question les anime, qu'une contestation s'élève entre eux sur une œuvre d'art possédée par un de nos musées, sans s'inquiéter de l'heure des repas, parlant pour tel ou tel, ils prennent leur course du haut de la rue Trémontier, et s'en vont en masse au Louvre, au Luxembourg ou même au musée de Cluny, pour voir celui qui a raison, pour juger la chose de visu.

C'est de la jeunesse, ou nous ne nous y connaissons pas.

Il y a déjà des élèves médaillés parmi eux ; nous pouvons en citer quelques-uns, au hasard, priant les autres de nous excuser si leurs noms ne nous reviennent pas à la mémoire :

(1) Nous avons publié cette déclaration dans notre numéro du 17 décembre.

M. Pierre Lagarde a eu une deuxième médaille en 1885 ;

M. Gaston Guignard, une troisième en 1884 ;

Guillaume Alaux également ;

Henri Gerbaud fait des dessins que les amateurs s'arrachent chez Legoupil ; M. Collin est un très fin dessinateur, et bien d'autres qui ont eu déjà leurs œuvres exposées et achetées par l'Etat.

Ils sont déjà au nombre de soixante-dix élèves, presque tous français, très peu d'étrangers, car MM. Humbert et Gerova, qui connaissent bien cette ardeur juvénile de la plupart d'entre eux, craignent fortement les discussions de patriotisme et de chauvinisme, qui pourraient amener des complications, ou la zizanie dans l'assemblée.

Les bocks, les punchs, les réceptions sont absolument écartés de la Société, on doit boire et manger chez soi, et être assez bien élevé pour se priver de tout cela à l'heure du travail.

Pendant ce temps, il ne faut penser qu'au dessin, et à remporter le prix du concours. Mais celui qui le gagne a la gloire de voir son dessin appendu aux murs de l'Académie et servir de modèle aux autres.

Deux fois par an seulement, les sociétés se réunissent chez Bréban et se donnent un superbe festin, présidé par leurs maîtres. Ce sont : le dîner du Printemps et le dîner de l'Automne.

Samedi 26, à eu lieu le dîner de l'Automne, il a été fort gai, plein d'entrain et le menu a été apprécié de deux façons : la cuisine d'abord et le dessin de M. Collin ensuite, que chaque invité a eu soin de ne pas laisser sur la table.

Plusieurs discours ont été prononcés par les élèves, qui ont manifesté à MM. Humbert et Gerova toute la satisfaction qu'ils éprouvaient de recevoir leurs conseils. M. Humbert a répondu en son nom et au nom de son collègue, et les a chaleureusement remerciés de leur enthousiasme à leur égard.

Les toasts se sont succédés, et la soirée s'est terminée heureusement.

Nous souhaitons à ces jeunes artistes la gloire qu'ils méritent, et que leur amènera surtout le travail sérieux et bien soutenu.

## Faits divers

Le drame de la rue Ramey. — Un jeune couple venait d'installer, il y a quelques mois, dans un hôtel de la rue Ramey, sous le nom de Burdin.

L'homme était imprimeur ; la femme n'exerçait aucun métier, du moins avouable. Hier au soir, vers six heures, Burdin rentra chez lui un peu énévité et fit quelques reproches à sa compagne ; celle-ci lui répondit assez vivement.

Burdin, exaspéré, la bouscula ; la femme l'apostropha alors et lui lança mille injures qu'il ne tint que le surexciter davantage.

A bout de patience, il sarma d'un couteau et en porta à sa maîtresse un premier coup qui lui fit une légère blessure au front ; puis, profitant du moment où elle se précipitait vers la porte, il lui plongea l'arme dans le dos.



## BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 30 DÉCEMBRE

(1 heure 15 soir.)

HUILE DE COLZA. — Calme.	HUILE DE LIN. — Calme.
Dispon... 57 .. à .. 4 prem... 57 75 à 58 ..	Dispon... 53 75 à 53 25 4 prem... 52 75 à 53 ..
Courant... 57 .. à .. 4 mars... 58 50 à 59 ..	Courant... 52 75 à 53 25 4 mars... 52 75 à 53 ..
Janvier... 57 .. à .. 4 mai... 58 50 à 59 ..	Janvier... 52 75 à 53 25 4 mai... 52 75 à 53 ..
SPIRITUEUX. — Calme.	
Dispon... 51 .. à .. 4 prem... 49 10 à 49 20	
Courant... 51 .. à .. 4 mars... 49 10 à 49 20	
Janvier... 51 .. à .. 4 mai... 49 10 à 49 20	
SUCRES. — Calme.	
Dispon... 47 .. à .. 4 prem... 48 37 à 48 50	
Courant... 47 .. à .. 4 mars... 48 37 à 48 50	
Janvier... 47 .. à .. 4 mai... 48 37 à 48 50	

Sucres bruts 88°... 39 .. à 39 50	SEIGLES. — Calmes.
— raffinés... 40 50 à 41 ..	Courant... 13 85 à 14 .. 4 prem... 14 10 à 14 25
FARINES DOUZE-MARQUES. — Calme.	Janvier... 13 85 à 14 .. 4 mars... 14 10 à 14 25
Dispon... 47 50 à 48 .. 4 prem... 47 50 à 48 ..	AVOINES. — Calmes.
Courant... 47 50 à 48 .. 4 mars... 47 50 à 48 ..	Courant... 17 10 à 17 25 4 prem... 17 10 à 17 25
Janvier... 47 50 à 48 .. 4 mai... 47 50 à 48 ..	Janvier... 17 10 à 17 25 4 mars... 17 10 à 17 25

900 sacs... balles et 320 paniers. Stock : 1.900 sacs... balles et 4.744 paniers.

La Chapelle. — Arrivages du 28 décembre : 1.333 sacs indigènes. — Livraison : 2.400 sacs indigènes. — Stock : 18.454 sacs indigènes.

LE GÉRANT DU JOURNAL : G. GRISIER.

## SPECTACLES

du 30 Décembre

Opéra, 8 h. 1/2. — Le Cid.

Opéra-Comique, 8 h. 1/2. — Les Contes d'Hoffmann.

Comédie-Française, 8 h. 1/2. — L'Héritière. — Soeur et sa femme. — Antoinette Rigaud.

Opéra-Comique, 8 h. 1/2. — Les Contes d'Hoffmann.

Opéra, 8 h. 1/2. — Le Cid.

Opéra-Comique, 8 h. 1/2. — Les Contes d'Hoffmann.

Comédie-Française, 8 h. 1/2. — L'Héritière. — Soeur et sa femme. — Antoinette Rigaud.

Odéon, 8 h. 1/2. — Les Jacobites.

Gymnase, 7 h. 3/4. — Sapho.

Porte-Saint-Martin, 8 h. 1/2. — Première représentation de MARION DELORME.

Palais-Royal, 8 h. 1/4. — Le Baron de Carabas.

Vaudeville, 8 h. 1/2. — Georgette.

Variétés, 7 h. 3/4. — Les Brigands.

Nouveautés, 8 h. 1/2. — Les Nouveautés de Paris.

Châtelet, 8 h. 1/2. — La Guerre.

Folies-Dramatiques, 8 h. 1/2. — La Faussette du Temple.

Renaissance, 8 h. 1/4. — La Parisienne.

Gaité, 7 h. 1/2. — Le Petit Poucet.

Bouffes-Parisiens, 8 h. — La Bernaise.

Menus-Plaisirs, 8 h. 1/2. — Relâche.

Ambigu, 8 h. 1/2. — Le Roi de l'Argent.

Nations, 8 h. 1/2. — Notre-Dame-de-Paris.

Cluny, 8 h. 1/2. — Mon Oncle.

Déjazet, 8 h. 1/2. — Relâche.

Château d'Eau, 8 h. 1/4. — Le Marchand d'habits.

Beaumarchais, 8 h. 1/2. — L'Assolète au Beurre.

Eden-Théâtre, rue Aubert, près l'Opéra. — 8 h. 1/4. — Un Théâtre au Japon. — Spectacle varié.

Hippodrome. — Clôture annuelle. — Réouverture au printemps.

Cirque d'Hiver. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Exercices équestres.

Cirque Fernando. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Spectacle varié.

Folies-Bergère, 8 h. 1/2. — Tous les soirs, Divertissements, Pantomimes, Gymnastes.

ELDORADO, boulevard de Strasbourg. — Concert varié.

CONCERT PARISIEN, 37, faubourg Saint-Denis, 10, rue de l'Échiquier. — 8 heures. — Tous les soirs, spectacle varié. Matinées : dimanches et fêtes.

SCALA, 8 h. — Spectacle-concert tous les soirs.

ALCAZAR D'HIVER. — Tous les soirs à 8 heures, concert varié.

ROBERT-HOUDIN, 8 h. 1/4. — Le professeur Dickson, Prestidigitateur.

MUSEE GRÉVIN (boulevard Montmartre). — Ouvert tous les jours de 11 heures à 11 heures du soir ; dimanches et fêtes de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

PANORAMA DE LA PRISE DE LA BASTILLE. — Au pont d'Austerlitz.

PANORAMA. — Constantinople, vue prise de la Corne d'Or (Champs-Élysées, côté gauche).

## Ventes et Achats de Fonds

HORLOGER BIJOUTIER, TENU 30 ANS de maison, père en fils, à céder Nivernais, 600, B 12 ans. Produit net 4.500. Marchandises à reprendre 6.000 f. Prix 5.000. Labat, 1, rue Bailly.

A vendre près Elretat jolie maison dépendances près de la mer, facile à louer p. saison baign, propre au commerce. Superf. 40 m. carrés clos de murs. Prix 18.000 f. Labat, 1, rue Bailly.

Transports Camionnage gde ville à céder en plein produit. Matériel spécial et important. 10 chevaux. Vaste local. Aff. 85.000 f. Prix : matériel, clientèle, 75.000 f. Labat, 1, rue Bailly.

## La Foncière

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la VIE

Capital social : QUARANTE MILLIONS

ASSURANCES

VIE ENTIERE — MIXTE — TERME FIXE

Ces Assurances donnent droit à 80% dans les bénéfices à une participation de 80% de la Compagnie.

Assurances Temporaires — Assurances de Survie

Assurances de Capital différé.

RENTES VIAGÈRES

## Avis divers

Pour acquiescer Café 2<sup>e</sup> ordre (gde ville Midi) d'un produit net au moins de 60.000 f. par an, demande Commandite de 150.000 f. P. x 250.000. Cédant restera intéressé pour 1/3 et demandeur apport 25.000 f. — Labat, 1, rue Bailly.

COMMANDITE TRÈS SÉRIEUSE

de 200.000 francs est demandée. Les fonds seront déposés à la Banque de France. Intérêts et grands bénéfices assurés.

M. LE ROYER, 16, place de la Madeleine, à Paris, de 9 à 11 heures le matin.

## Industrie et Commerce

THONET FRÈRES, de Vienne

SEULS INVENTEURS

DES MEUBLES EN BOIS COURBÉ

rapellent au public et à leurs clients qu'ils n'ont à PARIS qu'une UNIQUE Succursale :

15, BOULEVARD POISSONNIÈRE

et les engagent à se méfier des imitations et contrefaçons. — Envoi gratis du Catalogue.

## Hachette &amp; Cie

PARIS — 79, boulevard Saint-Germain, 79 — PARIS

Bibliothèque Rose

Illustrée

Pour les ENFANTS et les ADOLESCENTS

241 Volumes illustrés de gravures

Chaque volume, Broché, 2 fr. 25 ; Relié, 3 fr. 50

Nouvelles Publications

CARPENTIER (Mlle). — La Tour du Monde. — Cazin (Mlle). — L'enfant des Alpes. — FLEURY (Mlle Z.). — L'indesirable. — V. — MARTIGNAT (Mlle). — Une Niche d'Amérique. — V. — STOLZ (Mlle). — Les Deux Tantes. — V.

Charles Dickens

David Copperfield

Un volume in-8, illustré de 70 gravures

Broché 6 fr. 50 — Cartonné, 8 fr.

L. N. B. Wyse

LE

CANAL DE PANAMA

1 vol. in-8 (50 gravures et 1 carte).

Broché : 20 francs. — Relié : 25 francs.

LE

TOUR DU MONDE

Publié sous la Direction de M. E. CHARTON

La collection comprend 40 vol. contenant 1.500 gravures et 1.500 cartes.

Rel. env. 28 fr.

Bibliothèque des

PETITS ENFANTS

de 4 à 8 ans

15 vol. imp. en gros caractères et illustrés de gravures

Chaque vol. broché, 2 fr. 25 — Relié, 3 fr. 50

Mon Journal

1881 à 1885

Illustré de nombreuses gravures

Receuil mensuel pour les enfants de 5 à 6 ans

Chaque année forme 1 vol. in-8, cart. 2 fr. 50

Nouvelle Collection

à l'usage de la

JEUNESSE

Chaque vol. broché, 5 fr. — Cartonné, 8 fr.

Colonne (Mlle). — Hervé Rénard, 1 vol. (112 grav.). — De-mour (Mlle). — Les Merveilles des Mers (70 grav.). — Girardin (Mlle). — Histoire d'un Bachelier, 1 vol. (112 grav.). — Virey (Mlle). — Notre-Dame de Guadalupe, 1 vol. (112 grav.). La collection comprend 76 volumes.

Le

Antique des Cantiques

Traduit par E. Renan

Un volume in-folio. — 100 fr.

Les Chroniqueurs de

l'Histoire de France

EN VENTE : 1<sup>re</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Commines, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 2<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Grégoire de Tours à Guillaume de Tyr, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 3<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Froissart, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 4<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Froissart à Commines, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 5<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Commines à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 6<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 7<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 8<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 9<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 10<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 11<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 12<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 13<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 14<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 15<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 16<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 17<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 18<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 19<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 20<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 21<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 22<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 23<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 24<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 25<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 26<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 27<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 28<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 29<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 30<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 31<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 32<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 33<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 34<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 35<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 36<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 37<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 38<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 39<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 40<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 41<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 42<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 43<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 44<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 45<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 46<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 47<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 48<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 49<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 50<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 51<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 52<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 53<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 54<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 55<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 56<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 57<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 58<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 59<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 60<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 61<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 62<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 63<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 64<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 65<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 66<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 67<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 68<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 69<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 70<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 71<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 72<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 73<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 74<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 75<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 76<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 77<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 78<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 79<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 80<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 81<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 82<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 83<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 84<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 85<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 86<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 87<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 88<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 89<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 90<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 91<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 92<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 93<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 94<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 95<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 96<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 97<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 98<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 99<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 100<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 101<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 102<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 103<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 104<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 105<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 106<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 107<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 108<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 109<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 110<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 111<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 112<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 113<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 114<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 115<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 116<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 117<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 118<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 119<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 120<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 121<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 122<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 123<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 124<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 125<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 126<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 127<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 128<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 129<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 130<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 131<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 132<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 133<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 134<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 135<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 136<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 137<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 138<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 139<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 140<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 141<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 142<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 143<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 144<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 145<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 146<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 147<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 148<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 149<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 150<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 151<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 152<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 153<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 154<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 155<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 156<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 157<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 158<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 159<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 160<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 161<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 162<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 163<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 164<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 165<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 166<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 167<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 168<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 169<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 170<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 171<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 172<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 173<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 174<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 175<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Monstrelet à Joinville, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 176<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de Joinville à Monstrelet, 1 vol. in-8 (24 gravures et 1 carte). — 177<sup>e</sup> série. Les Chroniqueurs, de